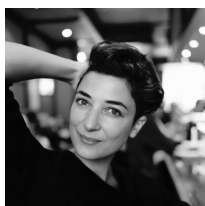




You are an object to me

CHARLOTTE
BOUCKAERT

Une nature morte vivante



Lodie Kardouss

Gezien op 22 maart 2024
KVS Box, Brussel

Charlotte Bouckaert est une artiste multidisciplinaire qui explore les frontières de la performance, du dessin, de la vidéo et de l'installation, parfois au sein d'un même objet théâtral. Dans sa troisième pièce, 'You are an Object to me', la scène - un plateau blanc carré sur lequel sont posés quelques objets - apparaît comme une sorte de nature morte à grande échelle. En raison de la nature théâtrale de l'œuvre, une performeuse - Marie de Corte - occupe le cœur de cette composition très picturale. Jouant avec différents médias et formes d'expression, Bouckaert poursuit son étude du regard et de la perception et invite le spectateur à réfléchir à la nature de l'objet, du sujet, et à la dynamique entre les deux. (NL Vertaling onder)

27 MAART 2024

La scénographie quadri-frontale positionne le public comme s'il était autour d'un 'ring'. Des brocs de formes diverses aux lignes épurées et quelques fruits, tous peints en blanc, sont disposés géométriquement aux quatre coins de ce 'ring'. D'autres objets sont suspendus par de discrets fils blancs. Plusieurs petits spots entourent cette trame encore vierge et, à côté, un mini poste de travail équipé d'une caméra vidéo complète le dispositif scénique. Cet espace, ouvert, avec ses couleurs neutres et ses textures terreuses rappelant le grès et l'argile, présente une esthétique minimaliste qui évoque la sérénité.

Dans cette atmosphère apparemment paisible, une pomme, qui semble être en céramique blanche, 'se déplace' d'un bout à l'autre de la scène grâce à un fil qui s'enroule autour d'une petite poulie électrique. Elle laisse derrière elle une large et épaisse trace de peinture noire divisant le centre de la toile comme s'il s'agissait de deux camps. Cet événement troublant dans cet espace encore non

identifié nous donne le sentiment d'une confrontation entre deux réalités.

Les actions qui suivent - une poire blanche pivotant lentement sur un petit socle, un faisceau de lumière n'éclairant que certaines parties du corps immobile de la performeuse, une carafe tournant sur elle-même et frottant inlassablement contre une autre - révèlent que la confrontation est en fait symbolique, et exprime la rencontre entre le vivant et un univers figé.

Tout au long de la pièce, Bouckaert crée une variété d'expériences sensorielles avec la perspective, la couleur et la forme. Des actions filmées depuis le poste de travail et projetées sur la scène à une plus grande échelle, aux densités sonores préenregistrées ou amplifiées à partir des mouvements sur scène, tout est fait pour brouiller subtilement notre perception de cet univers singulier. Cela s'avère efficace dans la première moitié de la pièce, mais perd quelque peu de son souffle sur la durée en raison de la profusion de propositions.

En servant de surface neutre, le plateau blanc joue un rôle crucial dans la notion de temps. Les traces de fusain réalisées par la performeuse deviennent de véritables empreintes, nous permettant d'observer la métamorphose du territoire.

La performance évolue dans un état de flux constant, rappelant la fragilité et la temporalité de l'expérience artistique.

En étant aussi peints en blanc, les fruits perdent leur identité et leur substance matérielle, et renforcent ainsi le sentiment d'éphémère et de transitoire associé à la dimension performative. Cela met également en lumière l'idée que la performance évolue dans un état de flux constant, rappelant la fragilité et la temporalité de l'expérience artistique.

La présence de l'interprète dans cette composition, d'abord à travers des parties de son corps, puis dans son intégralité, suscite une réflexion sur l'interaction du corps avec son environnement, même lorsque celui-ci est composé d'objets en apparence immobiles.

Le contraste entre la vivacité du corps et la nature inerte des objets crée une tension visuelle et conceptuelle, appelant le spectateur à méditer sur l'artefact et l'expérience humaine, la permanence et la fluidité, ou la réalité tangible et l'imagination. Ce travail sensible qui interroge la présence, l'absence et la temporalité offre un vaste potentiel d'exploration.

Cependant, malgré la présence affirmée de Marie de Corte, sa performance ne parvient pas à susciter d'émotion en moi. Si la mise en scène invite à une observation réfléchie de la relation entre l'être vivant et l'objet, l'intensité des affects que la performeuse associe à ses actions me semble trop forte, réduisant la complexité de la rencontre à une évidence simpliste. Par ailleurs, le spectateur perçoit intuitivement une succession d'émotions comme un récit linéaire, alors que le déroulement de cette pièce privilégie plutôt une approche imaginaire et aléatoire.

Cela offre néanmoins une dynamique intéressante en termes de frictions, mais la question de l'équilibre des intentions et des forces en présence me semble avoir été délaissée, limitant mon appréciation de l'œuvre dans son intégrité, qui

a vocation à être à la fois plastique et performative.

En alliant délicatesse et réflexion sur la relation entre l'âme et l'inanimé, Bouckaert crée une pièce à la fois poétique et philosophique. L'idée de réhabiliter le genre pictural de la nature morte en y incluant le vivant est particulièrement stimulante. Elle apporte une dimension nouvelle et dynamique à un genre traditionnellement associé à la représentation d'objets immobiles et met en lumière sa capacité à réinventer et à revitaliser des traditions artistiques établies. Sur le plan perceptif, Bouckaert met également l'accent sur la nature transitoire et changeante du temps. Son travail est original et plein de potentiel!

NL Vertaling

Stilleven komt tot leven

Charlotte Bouckaert is een multidisciplinaire kunstenaar die de grenzen opzoekt tussen performance, grafiek, videowerk en installatie, soms binnen hetzelfde theatrale gegeven. In haar derde stuk, 'You are an Object to me', verschijnt het podium - een vierkant wit vlak met daarop enkele voorwerpen geplaatst - als een uitvergroot stilleven. In deze sterk picturale compositie staat omwille van het theatrale karakter van het werk wel een performer, Marie de Corte, centraal. Via het spel met diverse media en uitdrukkingvormen onderzoekt Bouckaert de blik en de perceptie en nodigt ze de toeschouwer uit om na te denken over de aard van object, subject en hun onderlinge dynamiek.

Het publiek zit rond deze vierzijdige scenografie als rond een 'ring'. Allerlei kruiken met elementaire vormen en enkele witgelakte vruchten werden geometrisch gerangschikt in de vier hoeken van deze 'ring'. Andere objecten hangen erboven aan discrete witte draden. Verschillende kleine spots omringen dit nog onaangeroerde frame. Een piepklein werkstation waarop een videocamera is gemonteerd, maakt de opstelling compleet. Deze open ruimte, met zijn neutrale kleuren en aardse texturen van zandsteen en klei, heeft een minimalistische esthetiek die sereen aandoet.

In deze ogenschijnlijk vredige sfeer 'beweegt' een appel, die van wit keramiek lijkt, van het ene uiteinde van het podium naar het andere door een draad die zich rond een kleine elektrische poelie windt. De appel laat een breed, dik spoor van zwarte verf achter dat het centrum van het doek in twee velden verdeelt. Deze verwarrende gebeurtenis in de nog ongedefinieerde ruimte geeft ons het gevoel van een confrontatie tussen twee werkelijkheden.

De acties die volgen - een witte peer die langzaam rondwentelt op een kleine sokkel, een lichtstraal die fragmenten van het bewegingsloze lichaam van performer, Marie de Corte, verlicht, of een karaf die om zijn as draait en onophoudelijk tegen een andere karaf wrijft - onthullen dat de confrontatie in feite symbolisch is; ze drukt de ontmoeting uit tussen een levend wezen en een verstarde wereld.

Door het hele stuk heen creëert Bouckaert een scala aan zintuiglijke ervaringen met perspectief, kleur en vorm. Van de acties die vanaf het werkstation worden gefilmd en op grotere schaal op het podium worden geprojecteerd, tot de geluidswolken die vooraf zijn opgenomen of worden versterkt door bewegingen op het podium, wordt alles in het werk gesteld om onze perceptie van dit unieke universum op subtiele wijze te vertroebelen. Dat lukt zeker in de eerste helft van het stuk, maar verliest later wat aan kracht door een teveel aan vondsten.

De performance verloopt in een permanente flux, die herinnert aan de fragiliteit en tijdelijkheid van de artistieke ervaring

Door zijn neutraliteit speelt het witte podium een cruciale rol in de notie van tijd. De houtskoolstrepen die de performer trekt worden echte sporen die ons de metamorfose van het landschap laten observeren. Doordat het fruit wit geschilderd is, verliest het zijn eigenheid en materiële substantie. Dat versterkt het gevoel van vluchtigheid en vergankelijkheid, eigen aan elk werk met een performatieve dimensie. Het benadrukt ook de idee dat de performance verloopt in een permanente flux, die herinnert aan de fragiliteit en tijdelijkheid van de artistieke ervaring.

Van de performer is het lichaam in deze compositie aanvankelijk slechts fragmentair te zien. Pas later komt heel haar lichaam daarin in beeld. Die evolutie doet nadenken over de interactie tussen lichaam en omgeving, ook al bestaat die enkel uit schijnbaar onbeweeglijke objecten. Het contrast tussen de levendigheid van het lichaam en de inertie van de objecten creëert een zowel visuele als conceptuele spanning en nodigt de kijker uit om na te denken over artefacten en menselijke ervaringen, duurzaamheid en vloeibaarheid, of tastbare realiteit en verbeelding. Dit gevoelige werk, dat vragen stelt over aanwezigheid, afwezigheid en tijdelijkheid, biedt een enorm potentieel voor verkenning.

Ondanks haar assertieve *présence* slaagt het optreden van Marie de Corte er niet in om enige emotie in mij los te maken. De enscenering nodigt wel uit tot een bedachtzame observatie van de relatie tussen levend wezen en object, maar de gevoelsmatige intensiteit die de performer legt in haar handelen lijkt me te sterk. Dat reduceert de complexiteit van de ontmoeting tot een simplistische evidentie. Bovendien zie je de opeenvolging van emoties als toeschouwer intuïtief als een lineair verhaal, terwijl dit werk eerder als een spel van grillige verbeelding opgezet is.

Niettemin ontstaat zo wel een interessante dynamiek in termen van frictie, maar het probleem om de intenties en de krachten die in het spel zijn uit te balanceren lijkt mij te zijn verwaarloosd. Dat bemoeilijkt mijn appreciatie van het werk als een geheel dat zowel plastisch als performatief wil zijn.

Door fijngevoeligheid te paren aan een reflectie over de relatie tussen het bezielde en het onbezielde creëerde Bouckaert een werk dat zowel poëtisch als filosofisch is. Het idee om het picturale genre van het stilleven nieuw leven in te blazen door er leven aan toe te voegen is erg stimulerend. Het geeft een nieuwe en dynamische dimensie aan een genre dat van oudsher wordt geassocieerd met de representatie van levenloze objecten. Het benadrukt de mogelijkheid om gecanoniseerde artistieke tradities opnieuw uit te vinden en nieuw leven in te blazen. In de beleving benadrukt Bouckaert ook de voorbijgaande en veranderende aard van de tijd. Het is een origineel werk, vol potentieel!